

Voies et sites nouveaux

Vie e siti nuovi

Neue Routen und Gebiete

Du rocher, de la glace et beaucoup de gaz

La via ferrata de Tierbergli

A deux pas des séracs du Steingletscher, non loin du col du Susten (BE), on trouvera une via ferrata récente en deux parties distinctes. Cet itinéraire de difficulté moyenne, qui che-

mine entre glaces éternelles et flore multicolore, est une très belle aventure verticale.

Bien des vocations d'alpinistes sont nées sur le Steingletscher¹, dans la partie supérieure du Susten. Depuis cette année, cette arène de glace et de rocher s'explore aussi sans piolet ni crampons grâce à la nouvelle ferrata sur le Tierbergli, un contrefort du Gwächtenhorn. Elle s'élève à travers les roches, se faufile entre les plantes jusqu'à atteindre le ressaut où s'élève la Tierberglühütte. Le panorama est typiquement alpin : au sud, le Steingletscher et le Gwächtenhorn ; à sa gauche, le magnifique Sustenhorn avec sa longue arête est qui s'étire jusqu'au Sustenspitz, puis rejoint le col ; à sa droite, le

¹ Orthographié « Steigletscher » sur la carte 1 : 25 000 de swisstopo

Vorder Tierberg et le Giglistock, et au nord, le Gadmertal, encerclé par les puissantes parois des Wendenstöcke. Même équipé de câbles et de marches en acier, l'itinéraire qui mène à ce belvédère requiert un effort certain.

Les craquements du glacier en fond sonore

Depuis le parking d'Umpol, on commence par suivre le chemin d'accès à la cabane, traversant des cours d'eau grâce à de petits ponts. Après 100 m, voici déjà le panneau indiquant le « Klettersteig ». On laisse le chemin balisé à sa gauche pour traverser un pierrier horizontal sur 100 m, jusqu'au début de la via ferrata, marqué par un grand point rouge et jaune.

Sur les premiers mètres, le câble franchit des dalles faciles, mais on aborde bien vite un terrain plus escarpé où les muscles s'échauffent tout naturellement. Sur le tronçon suivant, plusieurs terrasses herbeuses permettent de savourer le splendide panorama. On observe aussi le recul évident du Steilimigletscher. Peut-être aura-t-on la chance d'observer des lagopèdes sur les taches d'herbe parsemées entre les rochers sur la gauche.



Un équipement conçu pour durer : tous les câbles ont été fixés avec des ancrages semblables à celui-ci

Photos : mabd.



Le début de la première partie de la via ferrata permet de s'accoutumer en douceur au rocher

Départ du parking d'Umpol et vue sur la première partie de l'itinéraire

Le passage clé de cette première étape est le léger surplomb à mi-parcours ; un dispositif ingénieux permet de le franchir sans grandes difficultés. Ensuite, une succession de fissures et de vires agrémentées de marches en métal franchit l'éperon avec élégance pour rejoindre le chemin d'accès à la cabane. La pause bien méritée se déroule sur fond de craquements émis par le glacier tout proche. Ce carrefour, situé tout près du point marqué « 24 », peut aussi servir d'échappatoire en cas de dégradation soudaine du temps.

La nature est reine

Il est l'heure de poursuivre ; les câbles d'acier s'élèvent plus haut dans la paroi. Un sentier marqué de points rouges et jaunes indique l'accès à la deuxième partie de l'itinéraire. Celui-ci trace une ligne de toute beauté à travers des dalles et des ressauts incrustés de filons de cristal. Le rocher est naturellement riche en prises et chaque fois qu'ils ont pu, les ouvriers ont renoncé à poser des appuis métalliques. On traverse parfois des pierriers ou des éboulis mais le sentier est toujours indiqué clairement. Au début de l'été, il y

reste souvent de la neige ; cela n'empêche pas de passer mais la prudence est de mise. De-ci de-là, on trouve de petites fleurs d'une fraîcheur surprenante – d'ailleurs, l'itinéraire s'éloigne parfois du tracé idéal, se décalant à gauche pour ne pas perturber les rares végétaux présents dans cette zone. Ses constructeurs tenaient particulièrement à éviter tout empiètement sur les plantes protégées, les abris et les traces suivies habituellement par les mammifères sauvages, et les emplacements où les oiseaux peuvent construire leur nid. Ils ont donc mis à profit les structures naturelles du rocher,



La seconde partie de la via ferrata
vue depuis le chemin de la cabane.
Au fond, le Sustenhorn

renonçant aux tyroliennes, ponts suspendus et autres artifices.

A l'arrivée, la Tierberglühütte invite à se ravitailler avant de rejoindre la vallée par le chemin d'été de la cabane, balisé blanc-bleu-blanc. A moins qu'on ait emporté une corde et des crampons et qu'on passe la nuit à la cabane pour tenter l'ascension du Sustenhorn ou du Gwächtenhorn le lendemain...

La via ferrata en bref

1^{ère} partie:

Approche: depuis Steingletscher (arrêt de bus), passer par Steinsee-Umpol ; du parking d'Umpol, suivre le chemin de la cabane (blanc-bleu-blanc) jusqu'au panneau « Klettersteig ». Début de la ferrata à 100 m de là, au-delà du pierrier (point rouge et jaune)

Altitude au départ: 2100 m

Dénivelé/Distance/Horaire: 300 m ascendants, 800 m de distance, environ 2 h ½ depuis Steingletscher ou 1 h ½ depuis le parking

Difficulté: K 2-3 sur l'échelle de Hüsler

2^e partie:

Approche: soit par la première partie de la ferrata, soit par le chemin d'accès à la cabane, un peu en dessous du P. 2427 (point « 24 »), rejoindre le panneau « Klettersteig ». De là, suivre les points rouges et jaunes sur environ 150 m pour accéder à l'itinéraire

Altitude au départ: 2400 m

Dénivelé/Distance/Horaire: 400 m ascendants, 900 m de distance, 2 h

Difficulté: K 2-3 sur l'échelle de Hüsler ; dans le tiers supérieur, suivre impérativement les marquages rouges et les cairns

Descente: par le chemin d'accès à la cabane – blanc-bleu-blanc/T3, parking d'Umpol–Steinsee–Steingletscher ; prudence s'il y a de la neige ou si le terrain est mouillé ! La via ferrata et la descente se parcourent aisément en une journée, pauses comprises. Pour plus d'informations voir www.sac-baselland.ch, rubrique Hütten → Klettersteig

Carte: CN 1 : 25 000, feuille 1211 Meiental

Logement: Tierberglühütte (2797 m), tél. 033 971 27 82, www.tierbergli.ch ; Hôtel/Restaurant Steingletscher (1865 m), tél. 033 975 12 22,

www.sustenpass.ch ▲

Christina Haake, Bâle (trad.)

Depuis le dernier tronçon de l'itinéraire, la vue est grandiose: au centre de l'image, la Tierberglühütte, à l'arrière-plan, le Mittler Tierberg, à sa droite, le Vorder Tierberg

Le second raidillon du deuxième tronçon de la ferrata: la volonté des ouvriers était clairement d'utiliser au maximum la disposition naturelle des rochers



Dans la seconde partie de l'itinéraire, sur l'arête supérieure. Il est essentiel de suivre le balisage



Photos: m&sd.





Passage clé de la seconde partie: mieux vaut ne pas être sujet au vertige!



La via ferrata s'achève ici. A l'arrière-plan, on discerne la Tierberglühütte